29e régiment d'infanterie de ligne 1803 - 1815 - Extrait du 29e régiment d'infanterie (1667-1895) - Auteur : Yvert, Louis. - Imp. : Autun Dejussieu père et fils - 1895. - Sources -
Droits : Domaine public, numérisé par Google

CHAPITRE IV

Le 29e Régiment d'Infanterie de ligne sous le premier Empire. **(1803-1815).**

En 1803 et 1804, le 29e de ligne est toujours à l'armée du pays de Naples et d'Italie.

En 1805, l'empereur part en septembre du camp de Boulogne pour son immortelle campagne d'Ulm et d'Austerlitz, où il va avoir en face de lui, et successivement les Autrichiens et les Russes.
L'armée d'Italie à laquelle appartient le 29e doit concourir aux plans de l'Empereur. **MASSÉNA** en reçoit le commandement en chef. Dès octobre, ce brillant maréchal, que le populaire avait surnommé « l'Enfant chéri de la Victoire », prend l'offensive, il franchit l'Adige, culbute les Autrichiens à Vérone. Les trois compagnies de voltigeurs du 29e sont, en cette affaire, détachées à l'attaque du pont du Vieux-Château ; le commandant **HUSSENET** du 2e bataillon, chargé de protéger la gauche pendant l'attaque des hauteurs qui dominent le château de Saint-Félix, manœuvre habilement, attaque brusquement les Autrichiens, leur enlève 200 hommes et en met un bon nombre hors de combat.
Le capitaine **MARÉCHAL**, les lieutenants **BACH, DORÉ** et **PETIT** ont été blessés. Le lendemain, autre engagement où le sous-lieutenant **VERDIER** est tué et le capitaine **LISTON** blessé.
Malgré ses succès, **MASSÉNA** n'ayant pas de nouvelles de l'armée du Danube, n'ose pas s'engager et repasse le soir même sur la rive droite de l'Adige.
Le 28 octobre, la marche en avant est reprise, sur la nouvelle des succès de la Grande Armée, et l'armée d'Italie, après avoir traversé l'Adige, se porte sur le camp retranché de Caldiéro.
Le 30, se livre la glorieuse bataille de Caldiéro, inscrite sur le drapeau du régiment, et cela à bon escient, car le 29e y prit une large et belle part en soutenant pendant plusieurs heures un combat acharné, où, presque seul, il a à lutter contre des forces quintuples. Le régiment s'est, en cette brillante action, couvert de gloire sous les yeux du général en chef. Il a perdu un officier tué, le sous-lieutenant **BONNEL** ; le capitaine **KOELANS**, les lieutenants **CAILLE** et **HENRION**, le sous-lieutenant **MAGRY**, sont blessés. La troupe compte quarante-six tués et vingt-sept blessés.
Le 31, l'archiduc se met en retraite après avoir perdu 3,000 hommes tués ou blessés, 4,000 prisonniers et trente pièces de canon ; le 29e prend aussitôt le contact avec son arrière-garde et l'aborde vivement ; les sous-lieutenants **LELIÈVRE** et **RANDON** sont tués, les capitaines **BALESTRIER** et **ROGEARD** sont blessés dans ce combat.
L'armée d'Italie devient à la fin de novembre 8e corps de la grande armée, après sa jonction avec le 5e corps (maréchal Ney).

En 1806, le 29e combat à l'armée de Naples et se retrouve sur le terrain de ses anciens exploits. L'armée entre à Naples le 15 février, et le régiment est chargé d'occuper plusieurs points de cette ville. Il compte à cette époque un effectif de 69 officiers et 1,572 hommes de troupe pour ses deux bataillons de guerre ; le 3e bataillon et le dépôt compris donnent un total général de 2,255 hommes pour tout le régiment.
Le 29e fournit un détachement pour le siège de Gaëte qui se rend le 19 juillet.
Le 8 août, affaire de Lauria contre les insurgés de la Basilica.

Le 14 avril, le colonel **BILLARD** remplace le colonel **MONT-SERRAZ** placé dans la Garde Royale de Naples. Expéditions dans la Pouille et les Abruzzes.
En décembre 1806, pacification de la Calabre.

L'année 1807 trouve le 29e de ligne, — toujours à l'armée de Naples, — faisant d'incessantes expéditions dans les montagnes de la Calabre où s'est réfugiée l'insurrection contre notre autorité.
Au milieu du mois de mai, le prince **de HESSE-PHILIPSTADT** débarque 6,000 hommes de troupes, entre Scylla et Reggio et rallie les insurgés de la province. Un combat acharné s'engage le 27 mai à Mileto entre nos troupes dont fait partie le 29e et celles de l'armée sicilienne. Celles-ci sont battues à plate couture, ont 500 hommes tués et 2,000 prisonniers tombent entre les mains des soldats du général **REYNIER**. Le colonel **BILLARD**, du 29e, est particulièrement cité dans cette affaire qui coûta au seul régiment : 21 officiers et 330 hommes tués ou blessés. Parmi les officiers tués, on avait à regretter la perte du capitaine **VALLOIS** et du lieutenant **LECOMTE**.
Après ce fait d'armes, glorieux pour le 29e, le colonel **BILLARD** va enlever la place de Cotrone, défendue par un hardi chef de bande, le signor **TORENI-CANTORE**. Le roi **Joseph**, frère de l'Empereur et placé par ce dernier sur le trône napolitain, envoya pour ce beau succès ses plus vives félicitations au colonel **BILLARD** et à l'infatigable 29e qui faisait une campagne très pénible, pour ainsi dire sans profit et sans gloire, avec la plus complète abnégation et la plus entière endurance.
La campagne de 1807 se termine par la prise de Reggio et de Scylla.

Dans le courant de l'année 1808, le régiment est porté à quatre, puis à cinq bataillons, dont un dépôt.
Le 1er août, les quatre bataillons de guerre sont à Ancône à la 2e brigade de la 5e division de l'armée d'Italie. Cette année se passa sans événements de guerre bien remarquables pour le 29e . A la fin de l'année seulement, il va défendre Procida que menaçait une flotte anglaise. Sommé de rendre la place par l'amiral anglais, le colonel **BILLARD** répondit que les Français n'avaient pas l'habitude de se rendre à une première sommation. Les Anglais se retirèrent.

Au mois d'avril 1809, l'armée d'Italie est dirigée contre les 8e et 9e corps autrichiens. Pendant que **NAPOLÉON** attaquera de front ceux-ci sur le Danube, le prince **Eugène**, commandant en chef les forces venant d'Italie, va constituer la droite de la Grande Armée ; le 29e passe quelque temps après dans le corps d'armée sous les ordres du général **MACDONALD**.
Le 29e fait partie de la division **LAMARQUE**. Le 5 mai, passage de la Brenta, le 8, de la Piave, le 9, combat et victoire de la Piave.
Le 16 juin, la division **LAMARQUE** est à Bony où elle séjourne jusqu'au 2 juillet. Ce jour-là arrive l'ordre de se joindre à la Grande Armée dans l'ile Lobau.
Le 5, passage du Danube. L'armée d'Italie, sous les ordres du prince **Eugène**, est chargée de l'attaque de front des positions en face et au-dessus de Beaumerstorf, au centre de la ligne ennemie.
Le 29e déployé avec d'autres troupes, à courte distance de l'ennemi, ouvre un feu violent, puis charge à la baïonnette, mais l'arrivée de renforts autrichiens l'empêche de continuer son succès ; le 29e est alors cruellement décimé après avoir fait de véritables prodiges de valeur. Le prince **Eugène** dit le soir au colonel **BILLARD** : « On m'avait annoncé la triste nouvelle que votre régiment était entièrement détruit et que vous étiez au nombre des blessés. — « Non, répondit celui-ci, et j'espère que les faibles débris du 29e prendront leur revanche demain ! » Le 29e comptait en effet 3 officiers tués, 15 blessés et plus de 500 hommes hors de combat. Le soir, le régiment bivouaqua derrière le Russbach au-dessus de Baumersdorf.
Le 6, a lieu la bataille de Wagram inscrite sur le drapeau du régiment. Le 29e est au centre de la ligne de bataille.

La division **LAMARQUE** dont fait, comme on le sait, partie le régiment attaque de front les positions autrichiennes. L'ennemi est forcé de se replier sur Gérardsdorf où il se défend plus d'une heure encore ; une dernière charge à la baïonnette triomphe enfin de sa résistance et le village est occupé par nos troupes. Le 29e paya chèrement sa gloire des journées des 5 et 6 juillet ; il avait perdu 70 officiers tués et blessés et 1,200 hommes hors de combat, c'est-à-dire plus des trois quarts de son effectif !... Le colonel **BILLARD** s'était conduit en héros, il fut blessé, eut un cheval tué sous lui et la moitié de son chapeau emporté par un boulet.
Le 25 juillet, l'armée d'Italie est à Presbourg et à Groëtz. Le 29e est alors reconstitué et va pacifier le Tyrol, puis retourne en septembre 1810 en Toscane où il fait toujours partie de l'armée d'Italie. Il quitte cette armée en juin 1811 et va tenir garnison à Toulon. Le 7 septembre, le colonel **ROUSSELOT** remplace. le colonel **BILLARD** nommé général de brigade.
Le 15 janvier 1812, les deux premiers bataillons et le colonel partent pour l'Espagne. A la même époque, les 3e et 4e se mettent en route pour la Grande Armée et se trouvent à Erfurt le 15 juin. Le dépôt reste à Toulon.
Les 3e et 4e bataillons font, dans le 11e corps (Maréchal Augereau) la campagne de Russie ; ils combattent à Wilna le 5 décembre et opèrent la désastreuse retraite. Les débris du régiment arrivent le 13 janvier 1813 et concourent à la défense de cette place de janvier à décembre de la même année. La garnison prisonnière de guerre, à la suite de la reddition de cette place, est internée en Russie.
Les bataillons d'Espagne (1er et 2e) livrent quelques combats aux troupes anglo-espagnoles et rentrent en France, à Lyon, en décembre 1812.

En 1814, après la chute de l'Empereur, le 29e est envoyé à Beauvais où il se reconstitue avec les débris des corps suivants : le 150e de ligne et le 13e de voltigeurs de la garde.
Au retour de l'ile d'Elbe, en juin 1815, le 29e est à la Grande Armée, 1er corps (Drouet d'Erlon), 4e division d'infanterie (général Durutte). Le colonel **ROUSSELOT** est à la tête du régiment qui comprend 60 officiers et 1,079 hommes de troupe.
Le 6 juin, le 1er corps, concentré à Lille, quitte cette place et franchit la frontière belge, se portant sur Gosselies, pour prendre la route de Bruxelles.
Le 29e combat le 16 aux Quatre-Bras, et le 18 à Waterloo, où il fait des prodiges de valeur. A la fin de la journée, le régiment comptait 7 officiers et à peine 300 hommes.
Les débris du 29e suivirent ceux du 1er corps et repassèrent la Sambre à Marchiennes. Le 21, l'armée française fut enfin ralliée entre Avesne et Laon. Le 29e présente alors un effectif de 10 officiers et 341 soldats. Il est dirigé sur la Loire.
Les Bourbons étant pour la seconde fois rentrés en France, et Louis XVIII ayant repris possession du trône, l'armée de la Loire est licenciée par l'ordonnance royale du 16 juillet 1815. Le fond du 29e fut envoyé dans le département de la Haute-Garonne et forma la légion de ce département.
La Grande Armée était morte et de ses restes renaissait une nouvelle armée constituée en légions départementales.

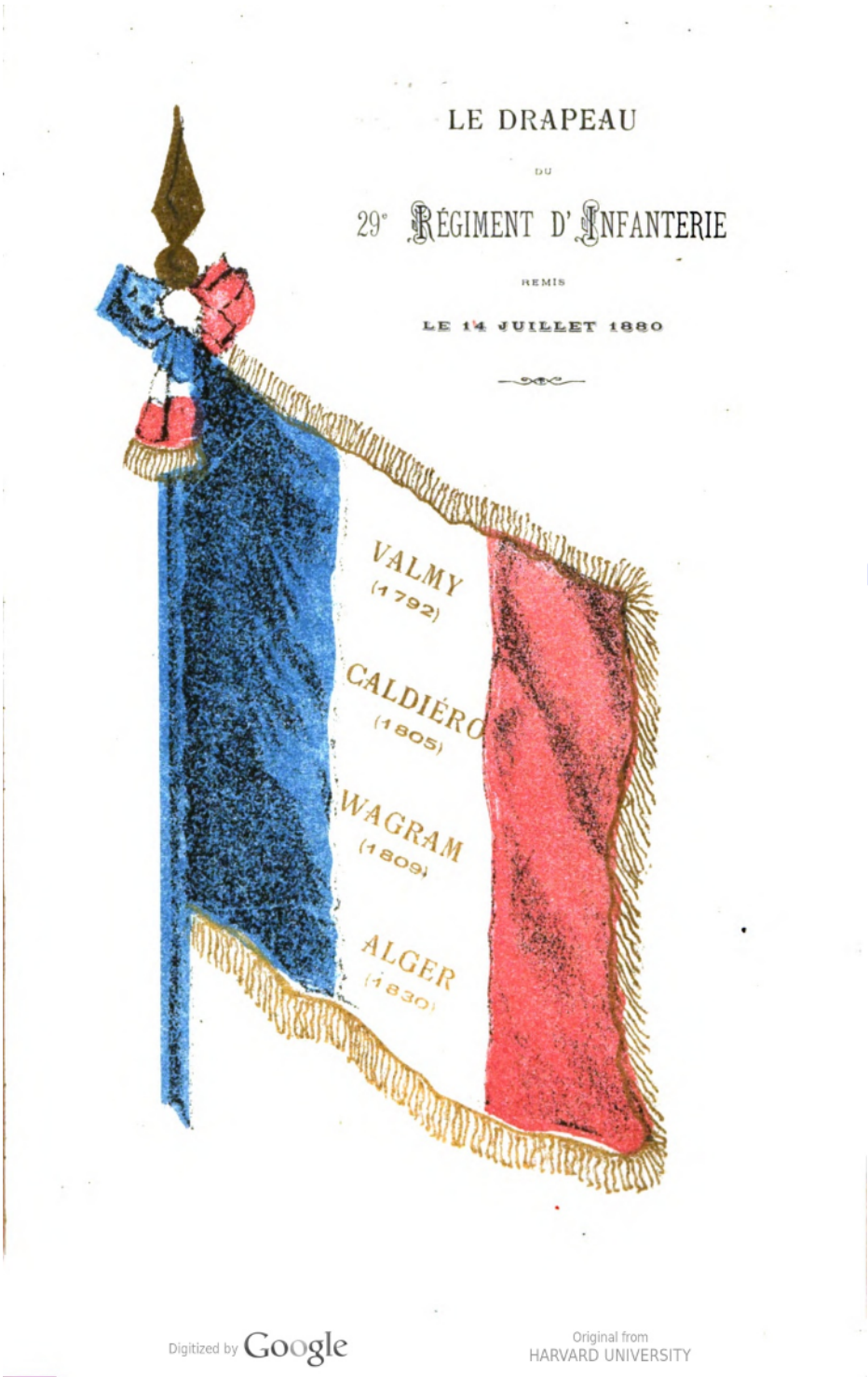
Noms des colonels ayant successivement commandé le 29e Régiment d'Infanterie de ligne.

29e Régiment d'Infanterie de ligne (1803-1815.)

MM.	
Mont-Serraz	1803-1806
Billard	1806-1811
Rousselot	1811-1813
Pierre	1813-1814
d'Adhémar	1814
Rousselot (2e fois)	1815

Ancestramil

29e régiment d'infanterie de ligne 1803 - 1815 - Extrait du 29e régiment d'infanterie (1667-1895) - Auteur : Yvert, Louis. - Imp. : Autun Dejussieu père et fils - 1895. - Sources -
Droits : Domaine public, numérisé par Google



Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY